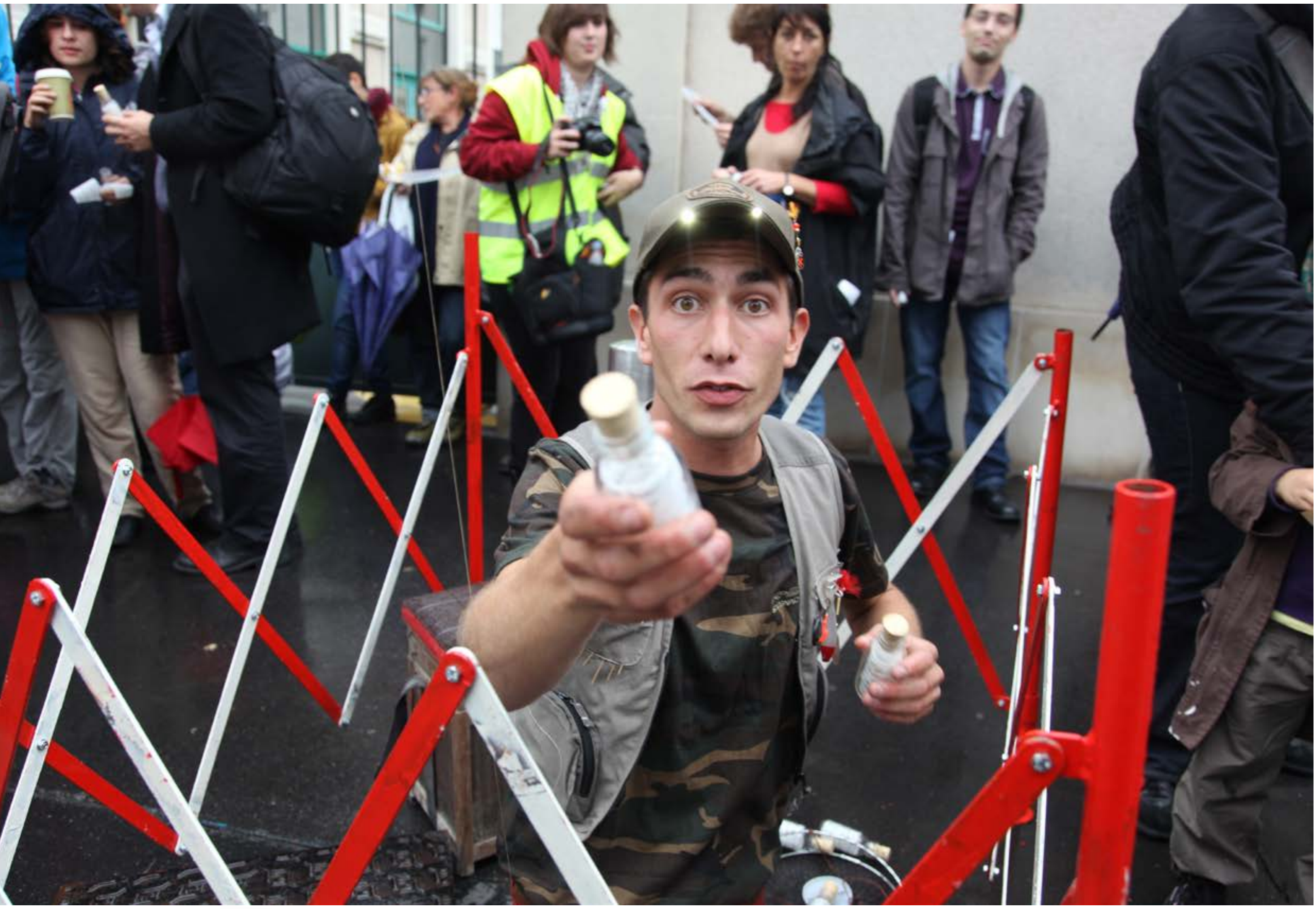
REVUE DE PRESSE

Création 2012

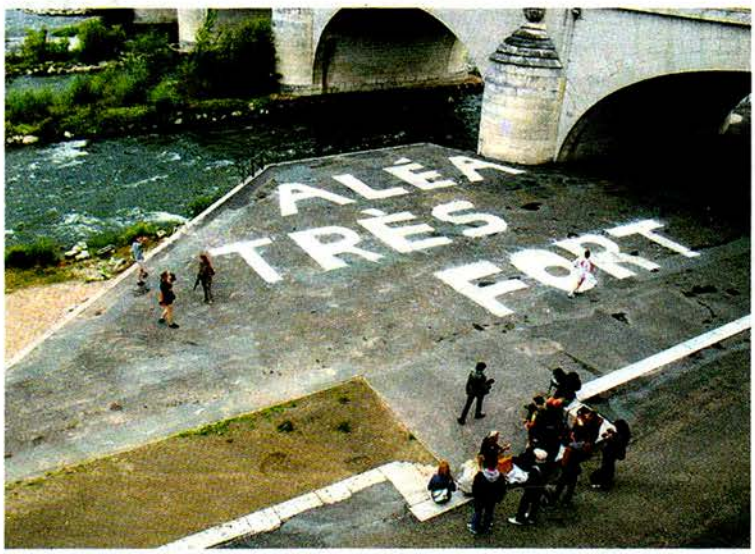
JOUR INONDABLE



LA FOLIE KILOMÈTRE

Collectif de création en espace public

Libération



***Jour inondable*, projet d'Elsa Vanzande et Abigaël Lordon.** PHOTO POLAU.

PERFORMANCES Créée en 2002, la structure accueille en résidence des artistes autour de thématiques.

Arts urbains : à Tours, le Polau accoste

Du 15 au 17 septembre, de bien étranges démonstrations sont survenues à Tours, en Indre-et-Loire. Une cinquantaine de chanteurs en herbe s'étaient réunis pour un play-back fougueux, tandis qu'à l'ombre d'un auditorium, des étudiants, yeux vifs au petit matin, questionnaient chercheurs et urbanistes en conférence. Un peu plus loin, un homme en short et képi, mégaphone hurlant et bande signalétique au poing, piégeait dans sa toile voitures et badauds.

«Hybridation». Le dénominateur commun de ces propositions ? Un rendez-vous inclassable au nom programmatique mais nébuleux : «La ville à l'état gazeux». Aux manettes, des artistes et acteurs de la ville, réunis par le Pôle des arts urbains (Polau). Cette structure multifacette, inédite, se consacre à la mise en relation de processus et d'actions artistiques et urbains. *«De nombreuses réflexions sont menées sur ce thème. Mais nous sommes la seule structure pérenne en France consacrée à cette hybridation entre art et ville»*, précise la directrice, Maud Le Floch, dont la polyvalence (elle est urbaniste et scénariste) est à l'image du lieu.

C'est en 2002 que le projet est lancé. Il s'installe dans un vaste local industriel, dans la commune de Saint-Pierre-des-Corps, voisine de Tours. «La ville à l'état gazeux» ne présente qu'un aspect parcellaire des activités de recherche et d'expérimentation qui y sont menées. Comme un signal lumineux qui donnerait envie de s'approcher. Car le Polau, avant d'être un acteur de programmation, est d'abord un lieu de résidence. Un vivier d'artistes et d'acteurs urbains, qui disposent, sur le court ou le moyen terme, d'espaces de répétition, de création, et de bureaux. Ponctuellement, ils présentent au public le résultat de leur travail. Ainsi de l'Agence nationale de psychanalyse urbaine, accueillie en 2009. Ce collectif déjanté, mené par Laurent Petit, propose avec l'exposition «YouPI YeAH» (jusqu'au 7 octobre) des solutions impertinentes aux névroses urbaines. Autre collectif, autre démarche : le Pink Office conçoit des installations et performances chorégraphiques qui mixent cuisine et design. Ses créations ont croisé celles du laboratoire Le Puiits, conduit par l'orchestre sonore et gestuel TSO. Une nouvelle composition, en gestation, *Signs Across Atlantic*, sera à découvrir début octobre.

Le Pôle des arts urbains, à Saint-Pierre-des-Corps, est une cellule de recherche et de développement.

Mais le Polau est également une cellule de recherche et de développement. A son actif, entre autres, la participation à la consultation nationale «Grand Pari(s)» avec les ateliers de l'architecte Jean Nouvel, et une étude de terrain sur l'agglomération de Plaine-Commune, avec l'agence NAC de l'architecte Patric Bouchain.

Conviction. Quelle que soit l'échelle du projet, l'objet est bien de dépasser la fonction esthétique et d'animation du rapport à la ville. Ambitieux, mais convaincant : les partenaires publics ont mis la main à la poche. *«Nous avions tout intérêt à soutenir une expérience de recherche innovante ; il y a eu consensus au sein de Tour(s)+ pour déclarer d'intérêt communautaire ce projet»*, explique Isabelle Petitfrère, en charge du dossier à la direction du développement urbain de la communauté d'agglomération Tour(s)+. Forte de cette conviction, la collectivité a voté les budgets nécessaires à la réhabilitation du lieu d'implantation du Polau et à la construction de nouveaux espaces. De quoi parfaire, d'ici 2013, la transformation de la friche en centre artistique et culturel public.

Envoyée spéciale à Tours
CHRISTELLE GRANJA

Rens. : www.polau.org

tours

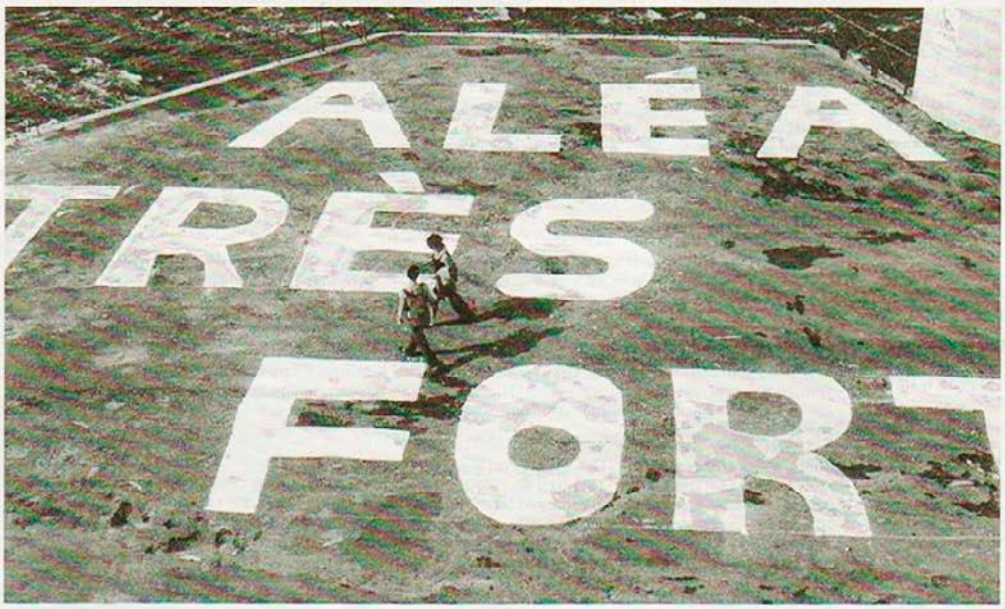
rendez-vous

La ville 24 h sous les eaux presque pour de vrai

En résidence au Polau, deux artistes élaborent le scénario d'une inondation, en octobre. Les Tourangeaux pourront participer à cette crue " poétique ".

Il ne s'agit pas d'un poisson d'avril (et pour cause, l'événement aura lieu à l'automne). La fausse inondation imaginée par Elsa Vanzande et Abigaël Lordon, deux artistes marseillaises réunies sous le collectif La Folie Kilomètre, est le fruit d'une résidence menée depuis plusieurs mois au Polau (Pôle des arts urbains, basé à Saint-Pierre-des-Corps). Avant elles, en 2011, des étudiants en urbanisme de Grenoble mais aussi les futurs ingénieurs de l'école polytechnique de Tours ont réfléchi sur le rapport ville/fleuve. « *Dans le cadre de la révision du plan de prévention du risque inondation* (N.D.L.R. : fixée à 2014), *ils ont travaillé sur la présence de la Loire dans la ville* », développe Maud Le Floc'h, directrice du pOlau. Des regards plutôt techniques et scientifiques qu'Elsa Vanzande et Abigaël Lordon reprennent en ajoutant une note artistique.

Elles ont imaginé un jour inondable, fixé au mois d'octobre (la date n'est pas encore arrêtée). Du samedi 10 h au dimanche 10 h, le collectif proposera une action chaque heure sur la thématique des risques de crue. « *On sera sur le fil, entre la réalité et la fiction,* souligne Elsa. *On va impliquer des gens qui ont des regards différents sur la crue : scientifiques, techniques...* » L'école de dessin Brassart, l'IUT Info-Com, la Maison des sciences de l'homme ou encore Radio Béton seront également de la partie.



Le collectif La folie kilomètre a déjà mené une première expérience autour de la crue en septembre 2011, en bord de Loire, sous le pont Wilson.

Une action par heure

En septembre dernier, les deux artistes ont offert aux Tourangeaux un avant-goût de leur démarche, dans le cadre de La ville à l'état gazeux. « *Ce jour-là, nous avons proposé un atelier graphique, sous le pont Wilson.* » Chacun pouvait imaginer une signalétique en cas de crue. « Aléa très fort » a été inscrit en format géant sur le sol. A l'image de cette proposition, les actions imaginées pour le jour inondable ne manqueront pas de sel.

Pascaline Mesnage

www.lafoliekilometre.org/

insolite

Les pieds dans l'eau durant vingt-quatre heures

Les 7 et 8 octobre, le public est invité à vivre un " Jour inondable ", une randonnée artistique autour des risques d'inondation à Tours et dans les environs.

L'affiche, réalisée par les élèves de l'école Brassart, ne passe pas inaperçue : au pied des maisons à colombages de la place Plumereau, deux kayakistes pagaient comme si de rien n'était. Une situation improbable diront certains. Pas tant que ça...

Malgré son calme apparent et les nombreux aménagements de l'homme pour s'en protéger (levées, digues), la Loire reste un fleuve capricieux. Et dangereux, comme l'a montré la dernière grande crue de 1856.

C'est à partir de ce constat que le pôle des arts urbains (pOlau) a conçu « Jour inondable », une randonnée urbaine de vingt-quatre heures pour *« explorer le risque inondation »*.

La Loire en crue : à Tours, ce n'est pas toujours de la fiction ! (Photo archives NR)

" Entre fiction et réalité "

« L'origine du projet remonte au début de l'année 2010, explique Maud Le Floc'h, directrice du pOlau. *Nous avions lancé L'Atelier Loire et, parallèlement, débutait la révision du PPRI (*). C'est à partir de ce moment que l'idée de développer un projet artistique autour du risque d'inondation est née. »*

Le Pôle a confié la réalisation à la compagnie marseillaise La Folie Kilomètre. Après un premier rendez-vous en septembre dernier, à l'occasion du projet « La Ville à l'état gazeux », et plusieurs résidences durant l'année, la compagnie a écrit « Jour Inondable », une histoire de vingt-quatre heures divisée en six chapitres.

Le 7 octobre, la compagnie emmènera à travers la ville une centaine de personnes, préalablement inscrites. *« Il faut être motivé, ce n'est pas un simple spectacle,* assure Maud Le Floc'h, *mais une immersion totale. »*

Le cortège partira samedi matin pour découvrir toutes les facettes des risques d'inondation. *« La manifestation se situera entre fiction et réalité,* explique Elsa Vanzande, membre de la Folie kilomètre. *Nous avons essayé de garder un regard poétique avec des images, des ambiances sonores... On ne voulait pas dramatiser le risque. »*

Au programme : une traversée de la « zone signalétique de vulnérabilité », un concert de sirènes, une nuit dans un lieu tenu secret, un réveil par le ballet des serpillières, un jeu de rôle, une visite du Musée des objets sauvés (lire par ailleurs)...

Vingt-quatre heures ludiques et scientifiques au rythme de la montée des eaux.

Nicolas Rimbaux

« Jour inondable », du samedi 6 octobre (10 h) au dimanche 7 octobre (11 h).
Pour s'inscrire : www.polau.org ; http://jourinondable.wordpress.com ; 02.47.67.55.90 ; contact@polau.org.
Nombre de places limité à 100.
Participation de 10 euros (repas compris).

(*) Plan de prévention des risques d'inondation.

••• Et si vous ne deviez garder qu'un seul objet ?

C'est un appel à contribution que lancent les équipes du pOlau et de la Folie Kilomètre pour les 6 et 7 octobre. Afin de créer le Musée des objets sauvés, les organisateurs demandent au public de ramener ou de mentionner l'objet que chacun emmènerait en cas d'inondation. Album photo, bijou, livre, vêtement... Laissez libre cours à votre imagination pour sauver l'objet ultime.

Pour participer, rendez-vous sur http://jourinondable.wordpress.com (rubrique grande enquête). Il vous faudra alors préciser la nature de l'objet (matière, poids, couleur), vos motivations (facultatif) et vos coordonnées.

Faites partie de l'aventure !

À l'occasion de la révision du « Plan de Prévention du Risque Inondation », le pOlau – pôle des arts urbains, qui associe démarches créatives et enjeux urbains – présente une création du collectif artistique La Folie Kilomètre. Une création ou plutôt une expérience intitulée « Jour Inondable » qui durera... 24 heures. De la marche à l'installation, de la performance à la mise en situation, cette création pluridisciplinaire plonge dans les différents enjeux et facettes du risque de crue. Ce parcours-spectacle embarquera un public volontaire du samedi 6 à 10h au dimanche 7 octobre à 10h (nuit au gymnase comprise !) et sera prolongé par la réalisation d'un film documentaire. Pour faire partie de l'aventure, la réservation est obligatoire (inscription gratuite, participation aux repas 10 euros).

Infos pratiques : renseignements et inscriptions au 02 47 67 55 90 ou par mail contact@polau.org

insolite

“ Jour inondable ” a trouvé refuge à la salle Montaigne

Vite, l’inondation gagne Tours et il faut évacuer dans l’urgence 100 personnes dans un gymnase de fortune. Un exercice grandeur nature et plutôt drôle...

Ils sont partis de bonne heure et de bonne humeur afin de vivre en totale immersion leur « Jour inondable ». Les 110 participants à cette randonnée urbaine sur le thème des risques d’inondation en « Val de Tours » ont vécu un moment fort, hier soir.

Après avoir assisté à un spectacle à la patinoire, partagé un « pique-nique phréatique » aux Prébendes et participé à un plateau radio sur la place de la Victoire, ils ont rejoint le gymnase Montaigne, à Tours-Nord, dans un bus de Fil bleu.

C’est là que les organisateurs – le pOlau (pole des arts urbains) et la compagnie La Folie Kilomètre – avaient décidé de poursuivre l’aventure en simulant un hébergement d’urgence. Plus d’une centaine de lits de camp avaient été dressés, des coussins, des couvertures étaient à disposition, la Sécurité civile et la Croix-Rouge assuraient l’intendance et l’infirmerie au cas où...

Arnaud, avec ses deux enfants, William, 13 ans, et Julien, 9 ans, découvre le campement d’un soir. La nuit promettait d’être animée...

(Photos NR)

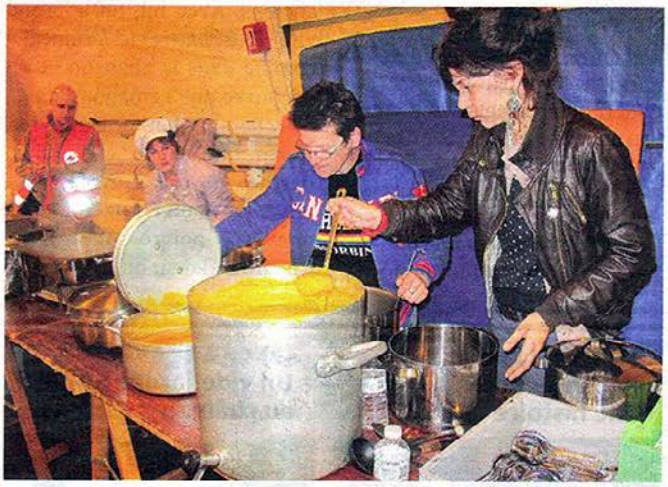
“ Ils sont bizarres ces lits ! ”

Une simulation d’urgence parfaitement orchestrée qui en a surpris plus d’un. Comme Arnaud, venu de Langeais : *« C’est plus sérieux que ce que j’aurais imaginé, mais en même temps, cela nous met en situation réelle. On croirait regarder un reportage à la télé quand il y a des catastrophes. »* Ses deux enfants, William (13 ans) et Julien (9 ans), leur DS à la main, s’inquiétaient, eux, de leur sommeil : *« Les lits sont bizarres, ça bouge beaucoup. »*

Un peu plus loin, Natacha, venue avec ses deux enfants de 6 et 5 ans, avouait que cette journée lui avait permis de prendre conscience des risques, *« d’autant que j’habite en zone inondable sur les bords de Loire. Sans cela, je ne me serais jamais posé la question du risque. »*

Après un petit apéritif et un bon repas chaud, tous s’apprêtaient à vivre une drôle de nuit. Sans chauffage et avec un nombre de toilettes très limité ! Quand on vous parlait de situation réelle...

Nicolas Rimbaux



Soupe de potiron, riz, légumes, rôti de porc et crumble : de quoi remonter le moral des participants.